

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

FEVRIER 2023 N° 4

Campagne 2021-2022 : LAITUES – POIREAUX en Pays de la Loire Edition du 16/02/2023

En Pays de la Loire, les surfaces de laitues sont en recul de 8 % entre la campagne 2020-2021 et celle de 2021-2022. Il en est de même pour les superficies consacrées au poireau (- 5 %). La météorologie de cette campagne est mitigée. En 2021, après un été humide, la douceur et le manque de précipitations en hiver et au printemps 2022 affectent la production de laitue. En revanche, ces conditions sont moins défavorables à la production de poireau. Les volumes récoltés sont en baisse pour la laitue tandis qu'ils sont en hausse pour le poireau. Il en résulte une commercialisation compliquée pour ce dernier contrairement à la laitue qui bénéficie de meilleures conditions de vente durant la campagne.

LAITUES 2021-2022 : une campagne difficile

Entre 2020-2021 et 2021-2022, la superficie (566 ha) consacrée à la laitue diminue de 8 % en Pays de la Loire. Les baisses constatées en Maine-et-Loire (- 25 %) et Sarthe (- 33 %) ne sont pas compensées par les hausses dans les autres départements. Parmi les variétés concernées, seule la laitue à couper est impactée. Les conditions météorologiques ne sont pas favorables et les rendements restent semblables à ceux de la campagne précédente. Toutefois, en raison de la baisse des surfaces, le tonnage récolté (10 455 t) baisse de 7,6 % entre 2020-2021 et 2021-2022.

Les implantations sont réalisées dans de bonnes conditions. Après un début de printemps plutôt sec, la situation devient plus humide en mai et en juin. Les températures sont chaudes et des problèmes sanitaires apparaissent dans les plantations. La situation est compliquée et des destructions sont opérées. Les récoltes de mai et juin font état d'une baisse des volumes de 21 % sur un an. La commercialisation est de plus en plus difficile avec une consommation en berne et une concurrence accrue des ceintures vertes. Malgré la faiblesse des disponibilités, les cours stagnent et sont dans la moyenne de ceux observés les années précédentes à période comparable.

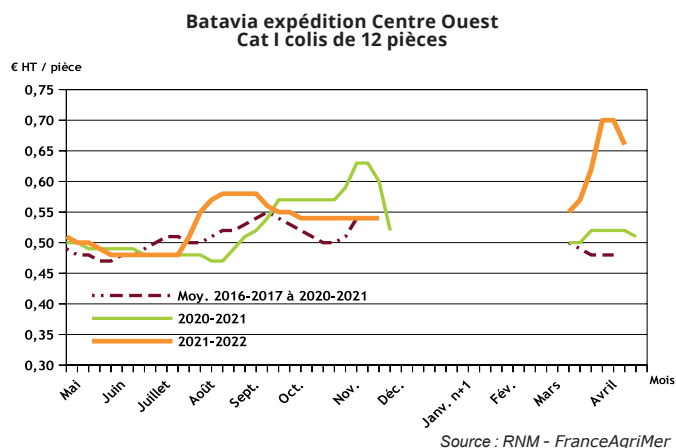
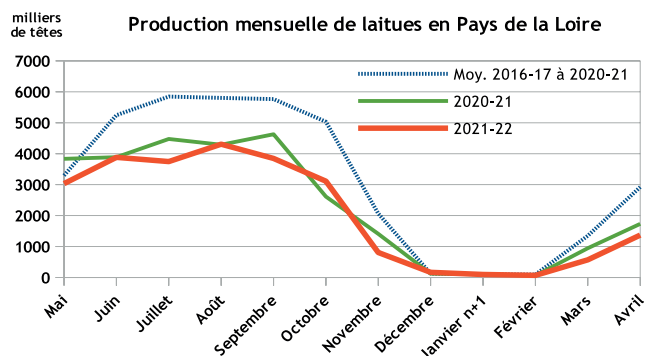
Les conditions climatiques estivales sont atypiques avec des températures inférieures aux moyennes saisonnières et une humidité excessive pour la saison. Des problèmes sanitaires détériorent la qualité des produits et rendent les récoltes souvent incertaines. Cette situation affecte les rendements. Les volumes récoltés sont en baisse de 16 % entre juillet 2020 et 2021. En août et en septembre, le temps est couvert avec moins de précipitations et des températures plus chaudes. Toutefois, l'impact sur la production n'est pas encore visible. Sur le marché, les transactions sont au ralenti en raison des congés scolaires. La faiblesse de la consommation entraîne parfois des destructions au champ pour des produits en maturation avancée. Les cours sont atones en juillet et août. Il faut attendre la rentrée de septembre pour voir plus de dynamisme dans les échanges et dans les prix.

De façon saisonnière, la production de laitues diminue en automne. Une météorologie plus clémente en octobre favorise néanmoins les cultures. La production augmente de 19 % sur un an. Toutefois, l'accélération des calendriers de récolte, en raison du déficit estival de production, réduit le grammage des produits. En novembre, la production passe en système sous abris avec une vigilance renforcée afin de prévenir les risques sanitaires et parasitaires. La baisse de la luminosité et des températures affecte les rendements. En outre, l'avancée du planning des récoltes réduit les volumes disponibles (- 43 % entre novembre 2020 et 2021). En décembre, la production est peu significative. Après une hausse importante des cours courant octobre, ceux-ci repartent à la baisse en novembre sous la pression de la concurrence du sud de la France.

L'hiver est peu propice à la culture en Pays de la Loire. Celle-ci reprend véritablement à partir de mars. Toutefois, début 2022, quelques épisodes de gel et des températures encore fraîches sur la période retardent le démarrage de la végétation. En conséquence, la production de la fin de campagne reste inférieure à celle de l'année précédente (- 40 % et - 21 % en mars et avril). En l'absence de concurrence, les échanges se pratiquent à des prix légèrement supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

Selon les données provisoires de la SAA 2021, la production de laitue en Pays de la Loire (10 963 t) représente 6 % de la production française (181 218 t) pour une superficie de 595 ha, soit 8 % des surfaces nationales (7 409 ha). La région Provence-Alpes-Côte d'Azur demeure toujours la principale région productrice (24 % de la production nationale).

En 2021, d'après Eurostat, la production française occupe la quatrième position en Europe derrière l'Espagne (1 063 780 t), l'Italie (749 710 t) et l'Allemagne (220 540 t). En termes de surfaces, la France se classe troisième après l'Espagne (34 150 ha) et l'Italie (19 930 ha).



POIREAUX 2021-2022 : une production satisfaisante, mais des prix calamiteux

En Pays de la Loire, les surfaces de poireaux (545 ha) reculent de 5 % entre la campagne 2020-2021 et celle de 2021-2022. L'évolution est baissière en Loire-Atlantique (- 3 %) et Maine-et-Loire (- 41 %) mais haussière en Sarthe (+ 35 %) et Vendée (+ 6 %). La production de poireaux ligériens comprend la culture de poireau primeur jusqu'en août suivie par celle du poireau d'hiver. La météorologie de la campagne se caractérise par des alternances de temps sec et humide avec des températures plutôt douces dans l'ensemble. Les rendements progressent de 13 % par rapport à ceux de la campagne précédente. Dans le même temps, la production (19 935 t) s'améliore de 8 %. En revanche, le contexte météorologique et l'abondance de l'offre nationale ne profitent pas au commerce avec une consommation et des ventes souvent en berne durant la campagne. Le marché est en crise conjoncturelle de janvier à avril 2022.

Malgré des implantations satisfaisantes, les fortes gelées du début du printemps ralentissent la croissance des plantes. Jusqu'en mai, le temps est plutôt sec. Puis, avec le retour des précipitations et la douceur des températures, le contexte sanitaire se dégrade. Le développement des maladies affecte les rendements et la qualité des produits. Les premières récoltes sont en baisse de 26 % par rapport à celles de mai 2020. La production s'améliore en juin malgré la persistance d'une météorologie contrastée (- 2 % entre juin 2020 et 2021). Sur le marché, la situation est tout aussi compliquée car la douceur des températures ne favorise pas la consommation. Toutefois, le manque de disponibilités est visible dans les échanges avec une demande qui a du mal à être satisfaite. En conséquence les prix sont élevés les premières semaines. Mais rapidement, l'offre s'améliore tandis que la consommation recule. Les cours chutent aussitôt.

En juillet, l'été peine à s'installer. Les températures sont très variables et demeurent globalement fraîches pour la saison. La période est ponctuée d'épisodes pluvieux qui ne perturbent pas vraiment la production. Les volumes récoltés progressent de 30 % par rapport à ceux de juillet 2020 et reflètent pleinement la hausse des superficies constatée durant la campagne. En août, la situation évolue vers un réchauffement de l'atmosphère en fin de période. Le poireau primeur cède progressivement la place au poireau d'hiver avec des implantations qui bénéficient de conditions favorables. En outre, la production garde une bonne dynamique avec des volumes en hausse de 46 % sur un an. L'été se prolonge en septembre avec des conditions météorologiques plus proches des normales saisonnières. Toutefois, la production disponible est en-deça des volumes observés l'année précédente à période comparable (- 22 %). La commercialisation du poireau durant l'été est difficile. Les vacances scolaires et le réchauffement des températures en septembre n'incitent pas à la consommation. Pour faciliter les échanges, des concessions tarifaires sont accordées qui amènent les cours à des niveaux inférieurs à ceux des années précédentes.

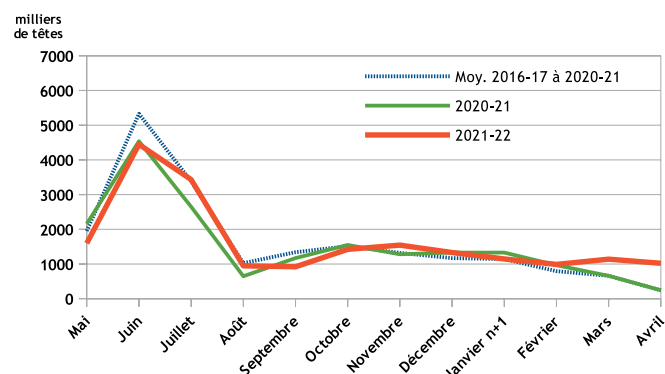
L'arrivée de l'automne se fait dans un contexte de douceur des températures. Le soleil est présent malgré quelques épisodes pluvieux. Il en résulte des problèmes sanitaires qui affectent aussi la qualité des produits. Les volumes récoltés en octobre baissent ainsi de 8 % sur un an. Avec un temps plus automnal, le mois de novembre est plus froid mais reste toutefois très ensoleillé. Ce contexte est favorable aux cultures de plein air. Il empêche ainsi le développement des maladies et des parasites dans les parcelles. Il en résulte une bonne tenue des volumes récoltés à cette période (+ 21 % entre novembre 2020 et 2021). La fin d'année est sans relief avec une production équivalente à celle de décembre 2020. Au niveau du marché, la situation est tendue avec une consommation qui peine à décoller et une concurrence croissante. Les prix sont en recul entre le dernier trimestre 2020 et 2021.

L'année 2022 débute dans une ambiance hivernale. Le froid et le manque d'ensoleillement pénalisent le développement cultural. En janvier, la production abandonne 14 % sur un an. A partir de février, les températures sont douces pour la saison avec un ensoleillement généreux. Quelques épisodes pluvieux provoquent aussi un regain d'activité des parasites et des maladies sur la végétation. Toutefois, les volumes récoltés en février et mars sont de bonne facture au regard de ceux observés un an plus tôt (+ 3 % et + 73 %). La campagne se termine avec d'importants volumes en avril dans une ambiance printanière. Concernant la commercialisation, la situation est critique. La douceur du début d'année n'incite pas à la consommation alors que l'offre est particulièrement élevée. En conséquence, les tarifs sont sans cesse revus à la baisse avec des cours désespérément bas. Le marché est déclaré en crise conjoncturelle de mi-janvier à la fin de la campagne, soit soixante-trois jours consécutifs.

Les chiffres de la SAA provisoire 2021 indiquent que la production de poireau en Pays de la Loire constitue 11,4 % de la production nationale (163 498 t) derrière la région Normandie (47 816 t) et la région Auvergne-Rhône-Alpes (21 882 t). En termes de surfaces, la région Pays de la Loire (545 ha) occupe 12 % de la superficie nationale (5 766 ha) derrière la Normandie (1 333 ha) et la Bretagne (738 ha).

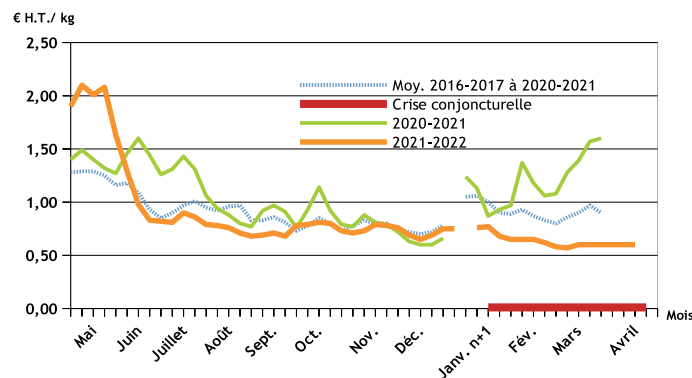
Selon les données Eurostat 2021, la production et les surfaces françaises représentent respectivement, 22 % de la production et 24 % des surfaces européennes (761 510 t pour 24 720 ha). La Belgique (169 680 t) est le premier producteur européen. Concernant les surfaces, la France devance la Belgique (4 170 ha) et l'Espagne (3 110 ha).

Production mensuelle de poireaux en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2021-2022

Cours expédition Pays de la Loire du poireau
Cat I colis de 10 kgs
Cat II primeur de semis fin avril jusqu'à fin mai



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

	Laitues (milliers de têtes)				Poireaux (tonnes)				
	Production			Évolution n / n-1	Production			Évolution n / n-1	
	Moy. 2016-17 à 2020-21	2020-21	2021-22		Moy. 2016-17 à 2020-21	2020-21	2021-22		
Mai	3 296	3 834	3 034	-21%	Primeur	1 951	2 155	1 597	-26%
Juin	5 245	3 888	3 882	0%		5 330	4 538	4 449	-2%
Juillet	5 847	4 475	3 746	-16%		3 383	2 648	3 433	30%
Août	5 804	4 291	4 308	0%		1 026	647	946	46%
Septembre	5 765	4 629	3 846	-17%		1 340	1 171	919	-22%
Octobre	5 033	2 612	3 113	19%		1 514	1 548	1 423	-8%
Novembre	2 066	1 410	806	-43%		1 320	1 280	1 543	21%
Décembre	124	122	166	35%		1 170	1 329	1 330	0%
Janvier n+1	105	102	96	-6%		1 142	1 329	1 145	-14%
Février	97	60	68	13%		794	964	989	3%
Mars	1 349	946	570	-40%		662	657	1 140	73%
Avril	2 922	1 732	1 369	-21%		241	245	1 021	317%
Total	37 653	28 100	25 004	-11%		19 873	18 512	19 935	8%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2021-2022

Surfaces (*) par département et rendements

N° départ.	Laitues					Poireaux				
	en ha	Surfaces		Ratio PdL 2021-22	Évolution n / n-1	en ha	Surfaces		Ratio PdL 2021-22	Évolution n / n-1
		Moy. 2016-17 à 2020-21	2020-21				2021-22	Moy. 2016- 17 à 2020- 21		
44		320	323	57%	1%	361	344	333	60%	-3%
49	250	163	123	23%	-25%	112	120	71	13%	-41%
53	0	1	0	0%	-	0	0	0	0%	-
72	127	92	61	11%	-33%	101	91	123	23%	35%
85	59	36	59	10%	63%	17	17	18	3%	6%
Total PdL	436	612	566	100%	-8%	591	572	545	100%	-5%
Tonnage	14 451	11 320	10 455		-8%	19 873	18 512	19 935		8%
Rdt (t/ha)	33	18	18		0%	34	32	37		13%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2021-2022

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture laitues - poireaux »

L'« **enquête de conjoncture laitues - poireaux 2021-2022** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations de producteurs (OP) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Laitues : 5 O.P. et deux producteurs sur les départements 44, 49 et 85, représentant 77 % de la production régionale (taux de réponse 70 %).

Poireaux : 6 O.P. et 2 producteurs sur les départements 44, 49, 72 et 85, représentant 75 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).